

Transit Film de Christian Petzold (Allemagne, 2018)

TTT Très Bien



Par Jacques Morice – [Publié le 10 avril 2019](#)

Georg n'est d'abord qu'un errant sans identité, à peine inquiet, alors qu'autour de lui le monde s'affole. Des gens se cachent pour échapper à des forces fascisantes qui occupent Paris. Serait-ce l'année 1940 ? Non : une époque plus incertaine, qui pourrait être la nôtre. Ballotté par les événements, Georg est contraint de s'enfuir avec un ami moribond, en train, vers le sud. Il a pris l'identité d'un écrivain allemand qui s'est suicidé, dont il a récupéré un manuscrit inachevé et deux lettres. L'une est signée par son épouse, désespérée, qui l'attend à Marseille.

Belle idée, c'est en lisant ces écrits que Georg (Franz Rogowski) devient quelqu'un : un personnage romanesque, un passeur qui va faire des rencontres décisives dans Marseille, ville de transit. L'auteur de *Barbara* et de *Phoenix* adapte le roman d'Anna Seghers, publié en 1944, qui retraçait la situation de réfugiés fuyant la persécution nazie et se retrouvant coincés sur le Vieux-Port, en attente d'un hypothétique visa et d'un bateau pour les Etats-Unis ou le Mexique. Histoire que la romancière avait elle-même vécue et dont René Allio avait déjà signé une adaptation, presque réaliste, en 1991. Le regard de Christian Petzold est plus allégorique et mystérieux. L'intérêt du film est de conjuguer la menace et le calme, l'alarme et l'attente. On évolue dans un temps et un lieu intermédiaires, provisoires : une niche qui vire à la souricière. Mais aussi un sas ouvert au désir et à l'imaginaire, appuyé par la voix off d'un narrateur (Jean-Pierre Darroussin) à la fois clairvoyant et retenu.